

Hommage à Pepi Merisio (1931-2021)

La Banca Popolare di Bergamo avait financé les trois volumes du titre : *Terra di Bergamo*. La maison éditrice à laquelle nous nous étions adressé en vue d'obtenir ces ouvrages, nous les avait faits parvenir gratuitement, cadeau royal s'il en est.

Car en effet, ces trois livres, réunis dans un cartonnage solide, nous ont non seulement offert une terre bergamasque attachante au possible, dont la page depuis lors s'est résolument tournée, mais aussi nous ont révélé un photographe d'un immense talent, avec une parfaite sensibilité envers les sujets qu'il photographiait.

Pepi Merisio pouvait être mis en comparaison directe avec le photographe français Robert Doisneau.

Ses photos de la vieille ville de Bergamo qu'il appréciait particulièrement et qu'il a fixée dans ses ambiances si particulières dans l'un des trois volumes cités ci-dessus, nous révèlent vraiment la beauté incroyable des vieilles pierres de cette cité. Toutes images que nous avons tenté de retrouver lors de nos différentes promenades à Bergamo et que nous avons essayé de fixer à notre tour, sans naturellement prétendre pouvoir rivaliser avec le maître qui disposait tout de même, précisons-le, d'un matériel meilleur que notre simple petit appareil, lequel pourtant est notre compagnon fidèle depuis de nombreuses années. Notre plus belle réussite en ce domaine, si l'on peut parler de la sorte, fut de croquer des jeunes filles assises sur les mêmes escaliers où Pepi Merisio s'était laissé photographier par un confrère, son appareil dans les mains.

Les archives photographiques de ce grand maître laissent songeur :

252 000 diapos

165 000 négatifs, ce qui représente environ 4600 bobines !

154 000 photos papier.

Pepi Merisio, immortel, sans lequel la terre de Bergamo n'aurait pas cette mémoire formidable qu'il lui a offerte avec patience, ténacité et génie.

Nel 1969 pubblica la sua prima opera fotografica *Terra di Bergamo*, suddivisa in tre volumi. Da allora sarebbero seguiti oltre cento volumi e numerose mostre, ma Merisio ha sempre considerata quella trilogia come il suo capolavoro. Merisio si rende conto di come il mondo rurale, al quale si sente profondamente vicino, stia scomparendo rapidamente. Si incarica allora di documentarlo e consegnarlo ai posteri. Il suo sguardo profondamente empatico verso il soggetto, restituisce la fatica, la dignità e la sacralità di una vita dura, ma soprattutto il senso del sacro che la governa.



Pepi Merisio à Bergamo, Cita Alta, proche de l'église Santa Maria Maggiore.



A peine quelques marches plus haut.



Du beau matériel aussi!